



Transcription

Ado : jamais sans mon portable

Dès la sortie des cours, c'est le premier réflexe de ces collégiennes. Il faut rattraper une journée de textos pour Cassie et Chaïma qui vont pianoter avec leurs amies.

Cassie : Au collège on a le droit de l'avoir sur nous, mais tout le temps éteint, parce que sinon, on peut avoir une sanction ou autre. Donc, dès qu'on a fini les cours, on est contentes de retrouver notre téléphone.

Journaliste : Et vous leur dites quoi ?

Cassie : Ça va. On fait quoi demain ? Et comme on parle des soldes en ce moment.

Journaliste : C'est une conversation un peu banale, en fait. Vous pourriez le faire au téléphone.

Cassie : Oui, bien sûr, on peut le faire au téléphone, mais là, ça me permet de parler en même temps à Chaïma qu'à plein de copines.

Leur portable, c'est toute leur vie. Un compagnon de chaque instant, quelquefois une obsession au point même d'en oublier parfois de nous regarder quand on leur parle.

Chaïma : Si je ne l'ai pas, j'ai l'impression d'être tout nue, on va dire. Quand je n'ai pas mon téléphone, je suis en manque de quelque chose, je ne sais pas.

Un portable qui rassure les parents en leur permettant de localiser leur enfant à tout moment, mais qui les agace aussi, quelquefois.

Mère de Shaïma : 10 minutes, un quart d'heure dessus, c'est un petit peu énervant, on a l'impression de parler dans le vide.

Même pendant le goûter, il est au centre de toutes leurs attentions.

Cassie : T'as reçu le message d'Emilie ?

Comme trois-quarts des adolescents elles possèdent un mobile, un vrai marqueur social.

Cassie : Il faut être à la mode. Faut pas avoir les anciens téléphones. Cela nous permet aussi d'avoir pas l'IPad ou l'ordinateur sur nous, mais d'avoir un petit téléphone qui nous sert à tout.

Être connecté à tout instant, c'est le credo des ados. Priyanka, 14 ans, possède un portable seulement depuis quatre mois, et elle ne le lâche plus.

Priyanka : Je le mets comme ça. [...]. Et là du coup, je sens ça. Alors que si je le mets dans la poche, je ne le sens pas.

Pendant les vacances cette élève de troisième a envoyé plusieurs centaines de sms à ses copains, plusieurs centaines par jour. À un moment, les deux amis ont arrêté de compter.

L'amie de Priyanka : Une discussion, cela peut aller jusqu'à 50 sms, donc si on a trois discussions dans la journée, cela fait à peu près 200.

Tout est prétexte pour l'utiliser. Même les devoirs d'espagnol.

Priyanka : [...] C'est comme si c'était moi.

L'amie de Priyanka : Il y a tout dessus sur mon portable. Il y a des photos de moi, des photos de tout le monde

Journaliste : Et toute votre vie !

L'amie de Priyanka : Voilà.

Du coup, les priver de cet objet pour les punir ne serait pas toujours la solution.

Dr. Serge Tisseron, psychiatre : Priver un ado de son portable, c'est comme lui enlever une partie de lui-même, et ça, les adultes doivent être vigilants, parce que souvent le téléphone mobile pour les adultes, c'est simplement un outil de communication. Mais pour un adolescent, c'est beaucoup plus. C'est vraiment le support de leur identité.

Les parents de Cassie et ceux de Chaïma ont posé des limites : pas de mobile pendant le repas ou la nuit.

La mère de Chaïma : Je veux qu'on reste quand même un peu ensemble en famille. S'ils sont chacun dans leur coin avec ...tapoter sur leur truc, ça va pas, je pense.

Offrir un portable, une pression qui commence pour les parents de plus en plus tôt. Le petit frère de Chaïma a déjà réclamé à 10 ans un mobile. Pour le moment il va devoir avoir encore attendre et emprunter celui de ses parents.